

volées de la cloche, réveillant les échos endormis, viennent annoncer l'heure si impatientement attendue, on se lève pour le départ.

Les traîneaux glissent avec rapidité sur la neige durcie; de l'acier de leurs lisses s'échappe un léger grincement; c'est la neige qui crie, disent nos pères, dans leur langage figuré. La scène est des plus pittoresque: les rayons de la lune prêtent un aspect bizarre aux arbres du chemin, et le frimas qui recouvre leurs branches les fait paraître chargés de diamants. Et entre cette riche allée, une longue file de voitures, présentant des silhouettes les plus fantastiques, s'avance au son joyeux des clochettes.

Entrons à la suite de cette foule accueillie. La Messe de Minuit vient de commencer: l'heure où elle est célébrée, les flots de lumière qui jaillissent de partout, et font contraste avec les ténèbres extérieures, tout porte à la rêverie. La lune, discrètement penchée sur le vitrage couvert de givre, semble contempler l'adorable mystère qui va s'opérer. Tous sont agenouillés aux pieds de la crèche; le plus profond silence règne partout, au cœur seul il appartient de parler.

Enfin les Anges viennent d'annoncer la grande nouvelle; "Un Sauveur Enfant nous est né." Puis une voix enfantine, douce comme le son d'une lyre réjète à la suite des anges: *Gloria in excelsis Deo.*

Au Moyen-Age, cette partie de la messe était chantée par deux bergers qui l'entonnaient en entrant dans l'église. Aujourd'hui encore: ils descendent des Apennins pour faire entendre sur leurs chalumeaux des mélodies champêtres en l'honneur du céleste Enfant.

Écoutez ces paroles de Saint Grégoire dans la chaire de Nazianze.

Le Christ naît; rendez gloire. Le Christ descend des cieux; marchez audevant de lui. Le Christ est sur la terre; hommes, élevez-vous. Toute la terre chante au Seigneur! et pour réunir tout dans une seule parole: Que les cieux se réjouissent et que la terre tressaille pour celui qui est à la foi du ciel et de la terre. . . . Toutes les nations, battez des mains; car un petit enfant nous est né, un fils nous a été donné. La marque de sa principauté est sur son épaule; car la croix sera le moyen de son élévation".

Voilà vraiment de l'éloquence; quand Homère, chantant ses divinités fabuleuses s'éleva-t-il aussi haut? Les écrits des païens sont de glace auprès de cette flamme divine. Et aussi quel amour ne serait pas enflammé au contact d'un Dieu souffrant pour nos péchés? Ils vous aiment, ô Jésus, ceux qui se pressent cette nuit dans vos saints temples!

Enfin après une fervente communion à la Messe de Minuit et une action de grâces pendant la messe de l'Aurore, les chrétiens reprérent le chemin du logis où les attend un frugal *Réveillon*.

Toute la journée de Noël est employée à adorer le Dieu naissant.

Pour reconnaître la grandeur de ce don précieux à la terre, l'Église a cherché des hommages nouveaux. Et pour célébrer ce mystère, trois fois aujourd'hui elle a offert un sacrifice agréable à Dieu le Père. Dans le premier, elle a honoré la Naissance suivant la chair. À la messe de l'Aurore, elle a célébré la naissance de grâce et de miséricorde dans le cœur des chrétiens fidèles, comme autrefois dans l'âme des bergers.

Enfin, pendant la Messe du jour, l'Église contempe la plus merveilleuse des naissances, par laquelle il est *consubstantiel à son Père*.

Afin de rendre ce jour plus solennel et le graver dans l'esprit des races préféférées de l'Europe, Dieu a voulu qu'il fût pour elles un glorieux souvenir. C'est le jour de Noël que naquit le royaume des Francs, lorsque le fier Sicambre, devenu doux comme l'agneau, sortit de la fontaine baptismale pour inaugurer la première des monarchies catholiques, le royaume de France, le plus beau, a-t-on dit, après celui du ciel. Trois siècles plus tard, l'an 800, le saint Empire Romain: St Léon III plaçait la couronne impériale sur la tête de Charlemagne, et la terre étonnée revoyait un César, un Auguste chrétien. Et en retour le conquérant pacifique inclinait la force matérielle devant la puissance spirituelle du Vicaire du Christ. Il semblait protester contre la barbarie de notre siècle.

Alors on se glorifiait d'être chrétien, aujourd'hui, on se vante d'être impie.

L'on ne cherchait pas le bonheur dans les bras du télégraphe ou derrière le sifflet d'une locomotive; mais on le plaçait en Dieu et dans sa sublime Religion. Heureuse alors, la France était assise sur des bases solides; aujourd'hui, debout sur le cratère encore fumant de la Révolution, elle craint de ramasser les débris de son trône. Rome alors vivait heureuse à l'ombre de la bienfaisante puissance des Papes, et non écrasée, comme aujourd'hui sous le talon d'un tyran vulgaire.

Mais la nuit s'avance rapidement, ses ombres hâtives invitent déjà les chrétiens à se reposer des douces fatigues de la Vigile de Noël.

26 Décembre — ST. ETIENNE — Hier nous célébrions la naissance d'un Dieu, aujourd'hui nous commémorons la mort de son proto-martyr Étienne. Le premier il a rendu témoignage au Dieu Nouveau-né. En le proclamant à la face de la synagogue, il s'est attiré une mort glorieuse, et a mérité de monter la garde auprès du berceau de son Dieu. C'est auprès de la crèche qu'il faut aller le prier.

St. Pierre Damien et St. Balzaron dans leurs sermons de ce jour, se sont élevés aux plus hautes sphères de l'éloquence.

27 Décembre — ST. JEAN, Apôtre et Évangéliste.

À côté d'Étienne le Couronné, le type des martyrs, il fallait placer un saint dont la parure pût se marier agréablement aux faces brillantes du proto-martyr. C'est Jean le Disciple bien-aimé, que l'Église a choisi. Les fils si purs de sa virginité qui l'ont fait proclamer le Prince des Vierges, et rendu si cher au Sauveur, sont le principal titre à cette place d'honneur.

28 Déc. — Saints-Innocents — Aujourd'hui l'Église suspend le chant du *gloria* qui semble si doux à son cœur.

Elle laisse la pourpre du martyr et la blancheur des vierges pour revêtir des habits de deuil. Elle craint de raviver la douleur de Rachel qui pleure ses enfants. Dans un admirable sermon, St. Bernard montre l'enchâinement de cette fête avec les précédentes. Et la voix des St. Pères s'élève en concert pour célébrer sa gloire et le bonheur des *Fleurs des martyrs*.

29 Décembre. Saint Thomas, Archevêque de Cantorbéry, est le glorieux martyr qui vient aujourd'hui prendre cette place d'honneur dans le Cycle liturgique.

Il n'est pas des temps anciens; il n'a pas expiré sur le chevalet par l'ordre d'un tyran païen; mais il est tombé, au onzième siècle, assassiné dans sa Cathédrale, d'après l'ordre d'un prince chrétien et catholique. Martyr de la liberté de l'Église, il a mérité d'occuper un des premiers rangs dans cette légion de martyrs qui attestent la fécondité de l'Église. Bossuet, comme dans tous ses autres discours, s'est élevé dans le panégyrique de ce saint, aux plus nobles régions du sublime.

31 Décembre SAINT SYLVESTRE, Pape

Il convenait que toutes les gloires du Ciel et de la Terre eussent leur représentant auprès du berceau du nouveau